

Les Polonais rejettent la voie du capitalisme sauvage

Partage international n° 63 - Novembre 1993

« Remplacer le communisme par le capitalisme ne constituera pas, en soi, la solution. » (juin 1989)

« Le véritable bonheur ne réside ni dans la démocratie, ni dans le communisme, mais dans une conscience, dans un état de vigilance, libéré de toute idéologie. » (mai 1989)

« Les deux Allemagnes seront réunifiées.

Symboliquement, cette union produira un effet puissant en Europe de l'Ouest, car elle représente la fin du communisme et du capitalisme. Il en résultera une social-démocratie, qui deviendra le modèle politique pour l'Europe et le reste du monde. » (avril 1990)

Lors des élections parlementaires, la majorité des sièges a été remportée par le parti procommuniste et par un autre parti composé d'anciens communistes. Cette victoire est perçue comme le signe du rejet des réformes de libéralisation de l'économie. Les deux

partis ont formé une coalition de gouvernement. La Pologne fut le premier pays d'Europe de l'Est à démettre le parti communiste du pouvoir. Quatre ans après, l'Alliance sociale démocrate, composée d'anciens communistes, et le parti paysan procommuniste, sont portés au pouvoir, sur la promesse de rétablir les services sociaux qui ont été réduits depuis 1989. L'élection met en lumière une large insatisfaction exprimée par les Polonais, qui ont perdu leur emploi ou vu leur pension fondre, du fait d'une inflation galopante, provoquée par les réformes imposées pour copier le capitalisme occidental. Un récent sondage révélait que près des trois cinquièmes des Polonais ont vu leur niveau de vie régresser depuis un an. Les élections polonaises reflètent une certaine tendance qui se propage dans l'Europe de l'Est : la Lituanie a largement voté pour le retour des communistes l'an passé ; la Hongrie pourrait en faire de même l'année prochaine.

Pologne

Sources : Washington Post, E.-U.

Thématiques : [politique](#)

Rubrique : Faits et prévisions